

vous nous dire quel est ce jeune homme qui se fait appeler Sparkins ?

M. Flamwell était un de ces gentlemen qui se posent en répertoire général de la société, prétendant connaître tout le monde et ne connaissant en réalité presque personne. A Oak-Lodge, où les chroniques relatives au grand monde étaient toujours curieusement recherchées et avidement écoutées, Flamwell était traité en favori, parce que, connaissant cette ridicule passion des Malderton, il la flattait sans réserve par une profusion de récits apocryphes sur ce sujet de prédilection.

— Hum ! certainement il serait extraordinaire que je ne pusse satisfaire à votre demande, répondit Flamwell d'un ton grave et d'un air d'extrême importance. Je ne connais pas ce jeune homme sous le nom obscur que vous me citez ; mais sans aucun doute je le connais. Il est grand.

— De moyenne taille, dit miss Thérèse.

— Oui, de taille moyenne, mais plutôt grand que petit. Il a de beaux cheveux noirs, ajouta Flamwell, hasardant hardiment ce signalement hypothétique.

— Oui, répondit vivement miss Thérèse.

— Il a un nez retroussé ?

— Non, dit miss Thérèse désappointée, il a un beau nez aquilin.

— Hum ! mais c'est bien aussi un nez aquilin que j'ai voulu dire, répliqua Flamwell. En résumé, c'est un élégant jeune homme.

— Oh ! bien certainement.

— Possédant les manières les plus distinguées.

— Oui, c'est tout-à-fait cela, je vois que vous le connaissez parfaitement, s'écria d'un air triomphant M. Malderton. Dites-nous donc qui vous pensez il peut être ?

— Hum ! d'après tout cela, dit Flamwell d'un air réfléchi et rabaisant la voix jusqu'au ton le plus bas, votre M. Sparkins a une singulière ressemblance avec le très honorable Augustus-Fitz-Edward-Fitz-John-Fitz-Osborne, jeune lord du plus grand